

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.CollectionBoite\\_023-9-chem | Plutarque. Item\[Plutarque - suite\]](#)

## [Plutarque - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0282

SourceBoite\_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

toute brûlante d'insolence et de folie<sup>1</sup>, ils ont besoin qu'on les arrête. Séparer de l'amitié la tendance à l'amour<sup>2</sup>, du sentiment d'humanité la pitié, la sympathie dans la joie et la douleur de la bienveillance véritable en les arrachant, en les dissociant<sup>3</sup>, qui le pourrait? C'est se tromper que de bannir avec la folie amoureuse l'amour, mais il n'est pas raisonnable non plus de blâmer le commerce à cause de la cupidité : c'est imiter ceux qui proscrivent la course à cause des chutes, le tir à cause des tirs trop longs<sup>4</sup> ou qui détestent absolument le chant à cause de ceux qui chantent faux. Comme dans le domaine des sons, la musique ne produit pas l'harmonie en supprimant les sons graves et les sons aigus<sup>5</sup>, comme dans celui des corps, la médecine ne produit pas la santé en détruisant le chaud et le froid, mais par un dosage savant du mélange, ainsi naît dans l'âme la moralité, quand modération et juste mesure sont introduites par la raison dans les facultés et les émotions passionnelles. Ce qui fait ressembler l'âme à un corps enflé et brûlant, c'est l'excès de la douleur, de la joie ou de la peur, mais non la joie, ni la souffrance, ni la peur. Homère, en disant fort bien :

« Le brave, lui, jamais ne change de couleur  
et ne se trouble pas de manière excessive<sup>6</sup> »,

n'élimine pas la frayeur, mais l'excès de frayeur ; il ne veut pas que le courage dégénère en fureur, l'audace en témérité. Aussi dans le plaisir faut-il supprimer l'excès du désir et dans la légitime défense la haine excessive du mal, car on sera ainsi non pas insensible mais sage, non pas sauvage et cruel mais juste. Si toutes les passions étaient complètement éliminées, à supposer que cela fût possible<sup>7</sup>, la raison serait chez bien des

1. Platon, *Lois*, 716 A, réprovoque cet homme qui, grisé par l'orgueil, exalté par la richesse, les honneurs ou encore la beauté physique associée à la jeunesse et à la folie, a l'âme en feu.

2. La correction proposée par D. Babut (καὶ φιλοστοργίας) n'est pas fondée : le mot φιλοστοργία, signifie « sentiments affectueux, amour », et non, à lui seul « amour de sa progéniture », ce qui est précisé par « εἰς τὰ ἔχγονα ».

καὶ ὕβρει φλεγόμενοι τὴν ψυχὴν ἐπισχέσεως δέωνται. Φιλίας δὲ φιλοστοργίαν ἢ φιλανθρωπίας ἔλεον ἢ τὸ συγχαίρειν καὶ συναλγεῖν εὐνοίας ἀληθινῆς οὐδὲ βουλόμενος ἂν τις ἀποσπάσειεν οὐδ' ἀποτήξειεν. Εἰ δ' οἱ τὸν ἔρωτα τῇ ἔρωτομανίᾳ συνεκβάλλοντες ἀμαρτάνουσιν, οὐδ' οἱ τὴν ἐμπορίαν διὰ τὴν φιλαργυρίαν ψέγοντες κατορθοῦσιν, ἀλλ' ὁμοίον τι πράττουσι τοῖς τὸ τρέχειν διὰ τὸ προσπταίειν καὶ τὸ βάλλειν διὰ τὸ ὑπερβάλλειν ἀναιροῦσι καὶ πρὸς τὸ ἄδειν τὸ παράπαν διὰ τὸ ἀπάδειν F ἀπεχθῶς ἔχουσιν. Οἷον γὰρ ἐν φθόγγοις μουσικῇ τὸ ἐμμελὲς οὐκ ἀναιρέσει βαρύτητος καὶ ὀξύτητος, ἐν δὲ σώμασιν ἱατρικῇ τὸ ὑγιεινὸν οὐ φθορᾷ θερμότητος καὶ ψυχρότητος, ἀλλὰ συμμετρίαις καὶ ποσότησι κραθεισῶν ἀπεργάζεται, τοιοῦτον ἐν ψυχῇ τὸ ἠθικὸν ἐγγενομένης ὑπὸ λόγου ταῖς παθητικαῖς δυνάμεσι καὶ κινήσεσιν ἐπιεικείας καὶ μετριότητος. | Οἰδοῦντι γὰρ ἔοικε καὶ φλεγμαίνοντι σώματι 452 τὸ περιαλοῦν καὶ περιχαρὲς καὶ περίφοβον τῆς ψυχῆς, οὐ τὸ χαῖρον οὐδὲ τὸ λυπούμενον οὐδὲ τὸ φοβούμενον· καὶ καλῶς Ὅμηρος εἰπῶν·

« τοῦ δ' ἀγαθοῦ οὔτ' ἄρ τρέπεται χρῶς οὔδε τι λήην  
ταρβεῖ »

τὸν φόβον οὐκ ἀφείλεν, ἀλλὰ τὸν ἄγαν φόβον, ὅπως ἀνδρεία μὴ ἀπόνοια καὶ θαρραλεότης μὴ θρασύτης γένηται. Διὸ καὶ περὶ τὰς ἡδονὰς τὴν ἄγαν ἀφαιρετέον ἐπιθυμίαν καὶ περὶ τὰς ἀμύνας τὴν ἄγαν μισοπονηρίαν. Οὕτω γὰρ ὁ μὲν οὐκ ἀναίσθητος, ἀλλὰ σώφρων, ὁ δὲ δίκαιος, οὐκ ὠμὸς οὐδὲ πικρὸς ἔσται· τῶν δὲ παθῶν παντάπασιν ἀναιρε- B θέντων, εἰ καὶ δυνατόν ἐστιν, ἐν πολλοῖς ἀργότερος ὁ

451 E 8 ἐμπορίαν Madvig : ἐπιθυμίαν || F 5 κραθεισῶν : κραθεῖσα Φ || 6 τὸ ἠθικὸν G : τὸν οἶκον J<sup>1</sup>cX<sup>1</sup> τὸ νικῶν cet. || 452 A 1 Οἰδοῦντι J<sup>1</sup>cO<sup>2</sup> : οἰδῶντι || 2 περίφοβον Turnèbe : περικαλύπτον c περιλυπτον cet. || 5 τι : τοι O τε α<sup>corr.</sup> || 11 ἀναίσθητος Amyot : ἀνάληγτος.



1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966